

Somalie/Attentat contre un hôtel de Mogadiscio Au moins 5 morts

AFP

Mogadiscio/Somalie

L'attaque a été revendiquée par les islamistes shebab affiliés à Al-Qaïda.

AU moins cinq personnes ont été tuées et près de 30 blessées hier dans un attentat-suicide contre un hôtel très fréquenté de la capitale somalienne Mogadiscio, non loin du palais présidentiel, et revendiqué par les islamistes shebab affiliés à Al-Qaïda.

"Grâce à Dieu, le nombre de victimes est limité par rapport à la force de l'explosion, qui a été énorme", a déclaré à l'AFP Mohamed Abdulkadir, un policier somalien, faisant état de cinq morts, dont plusieurs membres des forces de sécurité.

Le véhicule piégé a d'abord forcé un premier check-point à quelques centaines de mètres de l'hôtel, a expliqué M. Abdulkadir. "Les forces de sécurité ont ensuite ouvert le feu sur le véhicule avant que celui n'explose".

"Un énorme nuage de fumée et des flammes se sont ensuite élevés dans le ciel, il y a eu une énorme explosion", a de son côté décrit Elmi Ahmed, un ha-



Photo : AFP

Déjà ciblé deux fois, l'hôtel SYL a été visé par un attentat-suicide qui a tué au moins cinq personnes.

bitant de Mogadiscio témoin de la scène.

Un journaliste de l'AFP présent sur place a rapporté qu'une partie de l'hôtel s'était effondrée. D'autres bâtiments situés à proximité ont été endommagés par l'explosion.

Le directeur de l'hôpital Madina, Mohamed Yusuf, a assuré que 28 blessés avaient été admis dans son établissement et indiqué que deux d'entre eux avaient succombé à leurs blessures, sans être en mesure de préciser si ces deux victimes sont inclues dans le bilan fourni par la police.

L'attaque de l'hôtel a aussitôt été revendiquée par les shebab, qui ont publié un communiqué sur Telegram, une messagerie

cryptée prisée par les jihadistes. "Un courageux kamikaze qui conduisait un véhicule rempli d'explosifs a visé un hôtel", ont-ils indiqué.

L'hôtel est situé à proximité de l'enceinte ultra-sécurisée de la Villa Somalia, complexe fortifié abritant la présidence somalienne et les bureaux du Premier ministre.

SYL, DEJA CIBLE DEUX FOIS. C'est la troisième fois en 18 mois que l'hôtel SYL est la cible des shebab. En janvier 2015, une première attaque avait fait cinq victimes somaliennes alors que l'hôtel abritait les membres de la délégation turque préparant une visite à Mogadiscio du président Recep Tayyip Erdogan. L'établissement avait une

nouvelle fois été visé le 26 février par un attentat qui avait fait 14 victimes. Un camion et un autre véhicule piégés avaient alors explosé à quelques minutes d'intervalle à proximité de l'hôtel SYL et d'un jardin public attendant très prisé des habitants de la ville, le Peace Garden.

Le gouvernement avait décrit l'attaque de février comme "la plus grande" récemment enregistrée à Mogadiscio et évalué à 200 kg la quantité d'explosifs utilisés.

Aucun shebab n'avait toutefois pénétré dans l'hôtel à la suite de l'attaque, contrairement au mode opératoire généralement employé ces derniers mois lors d'attaques contre certains des hôtels et restaurants les plus en vue de la capitale : un véhicule piégé est lancé à vive allure contre l'enceinte souvent fortifiée de l'établissement par un chauffeur kamikaze, puis un commando armé pénètre à l'intérieur pour abattre la clientèle et le personnel.

Jedi soir, un commando d'insurgés islamistes shebab avait investi un restaurant situé sur une plage de Mogadiscio, tuant sept personnes.

ELECTIONS. Les shebab

ont juré la perte du gouvernement somalien. Mais confrontés à la puissance de feu supérieure de la force de l'Union africaine en Somalie (Amisom), déployée en 2007 en Somalie, ils ont été chassés de Mogadiscio en août 2011.

Ils ont ensuite perdu l'essentiel de leurs bastions mais ils contrôlent toujours de vastes zones rurales d'où ils mènent des opérations de guérilla et des attentats-suicides, souvent jusque dans la capitale.

Courant janvier, ils avaient entièrement détruit une base du contingent kenyan de l'Amisom à El-Adde, dans le sud de la Somalie, troisième attaque en quelques mois contre des bases de l'Amisom, au cours desquelles les shebab auraient fait main basse sur de l'armement et d'importantes quantités de munitions. La Somalie doit organiser dans les semaines à venir des élections au suffrage indirect qui aboutiront à l'élection du président le 30 octobre.

Les shebab, qui multiplient les attentats à Mogadiscio, font peser une menace sécuritaire certaine sur ce processus électoral.

L'Afrique en bref

• **Afrique du Sud/Racisme. Un lycée sommé de suspendre son règlement intérieur**



Photo : AFP

Les autorités locales ont ordonné hier à un prestigieux lycée pour filles de Pretoria de suspendre son règlement intérieur en matière de coupes de cheveux, des élèves noires affirmant avoir été traitées de "singes" à cause de leurs cheveux portés au naturel.

• **Egypte/Accident. Des experts russes et allemands au Caire**

Des experts russes et allemands sont arrivés lundi au Caire pour examiner les débris d'un avion de la compagnie Metrojet qui s'est écrasé en octobre 2015 dans le Sinaï et tenter de déterminer les causes de sa dislocation. Le groupe Etat islamique (EI) avait revendiqué l'attentat, expliquant avoir fait exploser une bombe à bord de l'avion.

• **Libye/Jihadistes. Les combattants de l'EI chassés de Syrte**

Les forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont annoncé lundi soir avoir chassé "totalement" les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) d'un des deux derniers quartiers qu'ils contrôlaient dans leur ex-bastion de Syrte. Les jihadistes sont désormais aculés dans le Quartier N°3, de la ville qu'ils avaient conquise en juin 2015, ont affirmé les forces du GNA.

• **Togo/-Sécurité. Des dirigeants africains en sommet en octobre contre la piraterie maritime**

Les dirigeants africains ont promis de se réunir du 10 au 15 octobre en sommet extraordinaire à Lomé pour "adopter une charte en vue de lutter efficacement contre la piraterie maritime", a déclaré hier le ministre togolais des Affaires étrangères Robert Dussey.

• **Tunisie/Attaque. La main d'Aqmi**

Un groupe lié à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) a revendiqué hier l'attaque ayant provoqué la mort de trois soldats tunisiens la veille sur le Mont Sammama, dans le centre-ouest de la Tunisie. La Phalange Okba Ibn Nafaâ indique avoir "tendu un piège à deux blindés en mission sur une des routes du Mont Sammama".

Nigeria/Troubles

Des militants revendiquent une nouvelle attaque d'oléoduc

AFP

Warri/Nigeria

Il s'agirait de représailles à l'opération lancée par l'armée visant à mettre fin aux attaques d'installations qui touchent le sud pétrolier du pays.

UN groupe armé a revendiqué hier le sabotage d'un oléoduc appartenant à la compagnie pétrolière du Nigeria en représailles à l'opération lancée par l'armée pour mettre fin aux attaques d'installations qui touchent le sud pétrolier du pays.

Les rebelles des Niger Delta Greenland Justice Mandate (Militants pour une justice sur les terres vertes du Delta - NDGJM), un groupe qui a vu le jour le 9 août, ont déclaré dans un communiqué avoir attaqué un oléoduc de la Compagnie nationale nigérienne des hydrocarbures (NPDC) dans la nuit de lundi à hier.

"Les NDGJM ont détruit l'axe d'approvisionnement (en pétrole) de Ogo-Oteri", dans le Sud, ont écrit les militants, se félicitant de leur "bon travail".

Un officier de sécurité de



Photo : AFP

La nouvelle attaque des militants du NDGJM contre un oléoduc est presque un défi au président Muhammadu Buhari. Ce dernier avait en effet menacé de les traiter "comme on a traité les combattants de Boko Haram."

L'Etat du Delta a confirmé cette attaque à l'AFP, déclarant qu'il ne pouvait pas "donner de détails pour l'instant car l'enquête est toujours en cours."

Les NDGJM ont fait savoir qu'ils ne reconnaissent pas le cessez-le-feu et les propositions de négociations avec le gouvernement fédéral, annoncés par un groupe adverse, les Vengeurs du Delta (NDA), la semaine dernière.

Ils refusent toujours la présence de l'armée dans les mangroves du Delta du Niger, déployée au sein de l'opération "Sourire de

crocodile" (Crocodile Smile).

"Les NDGJM ne vont plus rester les bras croisés, pendant que notre peuple est agressé par les militaires dans différents endroits de la région" du Delta, menace le groupe. "Ce sera œil pour œil, dent pour dent désormais. A chaque atrocité commise par l'armée dans les criques (...) les soldats auront face à eux les NDGJM."

OPERATION "SOURIRE DE CROCODILE"

La semaine dernière l'armée nigérienne a lancé l'opéra-

tion Sourire de Crocodile près de la ville pétrolière de Warri. Elle a annoncé avoir tué cinq militants samedi dernier et en avoir arrêté 23 autres dans un raid.

Un programme d'amnistie avait été signé en 2009 avec un premier groupe de militants (Mend) revendiquant une meilleure répartition de la manne pétrolière et était parvenu à réintroduire la paix dans le Delta du Niger en échange de grandes contreparties financières.

Mais l'annonce par le nouveau gouvernement de Muhammadu Buhari d'une fin de ce programme pour 2018 a coïncidé avec la résurgence des attaques en début d'année.

A cause des attaques, la production de pétrole, qui représente 70% des recettes de l'Etat nigérien, a diminué de 21,5% par rapport à janvier, selon les chiffres de l'Opep pour juillet, et le Nigeria a perdu au profit de l'Angola sa place de premier exportateur de brut d'Afrique.

Les Vengeurs du Delta (NDA), groupe plus im-

portant, ont revendiqué la plupart des sabotages sophistiqués perpétrés contre la compagnie pétrolière nationale NNPC, ainsi que contre des installations de sociétés étrangères off-shore comme Shell, Chevron et Eni depuis le début de l'année.

L'attention est désormais portée sur la réponse sécuritaire du gouvernement, le président Buhari ayant menacé dimanche de "traiter les militants comme on a traité les combattants de Boko Haram", le groupe islamiste qui sévit dans le Nord-Est du Nigeria, s'ils refusent de se joindre à la table des négociations.

Les experts ont mis en garde contre une réponse uniquement militaire, qui pourrait créer des tensions dans cette région aux aspirations indépendantistes.

Les Vengeurs du Delta et les NDGJM demandent une meilleure répartition des revenus pétroliers, un meilleur développement des infrastructures et des retombées économiques plus importantes dans la région de production.